

**ÊTRE UN AVEC LE SEIGNEUR DANS SON DÉPLACEMENT
EN VUE DE L'EXPANSION UNIVERSELLE DE L'ÉGLISE
EN TANT QUE TÉMOIGNAGE DE JÉSUS**

Message un

**Le vent, la nuée, le feu et l'électrum
avec la coordination des quatre êtres vivants
pour l'expression, le déplacement et l'administration de Dieu.**

Lecture biblique : Ez 1.4-16, 26

I. L'histoire spirituelle de tous les chrétiens normaux devrait être un cycle continu qui implique l'expérience de Dieu en tant que le vent, la nuée, le feu et l'électrum (Ez 1.4) :

- A. Chaque fois que Dieu nous visite et nous ravive, Son Esprit souffle sur nous comme un vent puissant pour amener une tempête spirituelle dans notre vie, dans notre travail et dans notre église, nous amenant à devenir mécontents et soucieux de notre condition spirituelle et à avoir un changement dans notre vie spirituelle (v. 4).
- B. La nuée représente Dieu comme l'Esprit qui demeure avec Son peuple et le restaure en vue de prendre soin d'eux et de leur montrer Sa faveur (v. 4 ; Ex 13.21 ; 40.34-35).
- C. Le feu signifie la puissance de Dieu qui brûle et qui sanctifie ; plus le feu du Saint-Esprit brûle en nous, plus nous sommes purifiés et illuminés (Ez 1.4 ; Dt 4.24 ; He 12.29).
- D. L'électrum, composé des éléments que sont l'or et l'argent, signifie le Dieu-Agneau, le Dieu rédempteur (Ez 1.4 ; Ap 22.1) :
 - 1. Plus nous expérimentons le vent, la nuée et le feu, plus l'électrum se constitue dans notre être, faisant de nous des gens remplis du Dieu trinitaire et manifestant Sa gloire (Ep 3.16-17, 21).
 - 2. L'issue de la transaction spirituelle impliquant le vent qui souffle, la nuée qui recouvre et le feu qui purifie est le rayonnement de l'électrum: l'expression resplendissante du Dieu rédempteur.

II. Plus nous expérimentons Dieu en tant que le vent qui souffle, la nuée qui recouvre, le feu qui brûle et l'électrum qui rayonne, plus nous sommes ravivés par la vie divine pour devenir les quatre êtres vivants (Ez 1.5a) :

- A. Les quatre êtres vivants sont considérés comme étant non pas des individus mais un groupe, une entité unique.
- B. Que les quatre être vivants portent la ressemblance d'un homme et que Dieu sur le trône aussi porte la ressemblance d'un homme indique que la pensée centrale de Dieu et Son organisation sont reliées à l'homme (vv. 5b, 26 ; Gn 1.26 ; Ps 8.4-8) :
 - 1. D'après la vision dévoilée dans Ezéchiel 1, l'homme est le moyen par lequel Dieu manifeste Sa gloire, pour que Dieu se déplace sur la terre, et pour que Dieu administre sur le trône.
 - 2. Dieu utilise le vent, la nuée, le feu et l'électrum pour nous raviver en vue de gagner l'homme en tant que le moyen de Sa manifestation, de Son déplacement et de Son administration.

III. Ezéchiel 1.11b-14 transmet une image claire de la coordination des êtres vivants : un portrait de la vie de l'église adéquate avec la coordination des membres du Corps de Christ :

- A. Le fait que les êtres vivants avaient leurs deux ailes jointes (les ailes d'aigle) sert à leur déplacement corporatif en coordination (v. 11b) :
 - 1. Les ailes d'un aigle représentent la grâce, la force et la puissance de Dieu qui nous sont appliquées (Ex 19.4 ; Es 40.31 ; 2 Co 1.12 ; 4.7 ; 12.9).
 - 2. Les ailes d'aigle sont le moyen par lequel les êtres vivants sont en coordination et se déplacent en unité ; leur coordination ne se trouve pas en eux-mêmes mais en Dieu et par la grâce, la force et la puissance divines (cf. Ex 26.26-29).
- B. Le déplacement des êtres vivants n'est pas individuel mais collectif, le déplacement d'une seule entité en coordination ; c'est une belle image de la coordination dans l'église en tant que le Corps de Christ, dans laquelle chaque membre a sa position et sa fonction particulière, ou son propre ministère (Ez 1.12 ; Rm 12.4-8 ; 1 Co 12.14-30 ; Ep 4.7-16).
- C. L'issue de la coordination des êtres vivants est qu'ils deviennent des charbons ardents, avec le Dieu saint en tant que le feu dévorant qui brûle parmi eux et en eux ; que le Seigneur sur le trône et les êtres vivants aient l'apparence du feu indique que les êtres vivants sont l'expression du Seigneur (Ez 1.13, 26 ; He 12.29).
- D. Les êtres vivants ayant une coordination adéquate ne marchent pas mais courent, parce qu'ils ont la puissance et l'impact (Ez 1.14).
- E. La coordination des croyants en tant que membres du Corps de Christ a pour résultat l'expression corporative de Christ, dans le déplacement de Dieu sur la terre et dans l'administration de Dieu sur le trône, donnant ainsi à Dieu l'occasion de manifester Sa gloire et d'accomplir Son dessein et Son plan éternels (vv. 4-12, 26).

IV. Dans le livre d'Ezéchiel l'économie de Dieu et le déplacement de Dieu dans Son économie sont représentés par une grande roue (v. 15 ; Ep 1.10 ; 3.9 ; 1 Tm 1.4) :

- A. Le moyeu de cette grande roue signifie Christ en tant que le centre de l'économie de Dieu ; la jante signifie la contrepartie de Christ, l'église, qui se parachève dans la Nouvelle Jérusalem ; et les rayons de la roue qui se déploient depuis le moyeu vers la jante signifient les nombreux croyants en tant que les membres de Christ (Col 1.15-18 ; Ep 5.30).
- B. L'apparition des roues sur la terre à côté des êtres vivants indique que le déplacement de Dieu sur la terre suit la coordination des quatre êtres vivants (Ez 1.15).
- C. Le fait que les roues sont devant les quatre faces des êtres vivants indique que si nous voulons avoir le déplacement du Seigneur, nous devons d'abord vivre le Seigneur, en L'exprimant (v. 15 ; Ph 1.20-21a).
- D. Toutes les quatre roues ont la même apparence ; ceci indique que le déplacement du Seigneur a la même apparence dans toutes les églises (1 Co 4.17 ; 7.17 ; 11.16).

- E. Une roue dans une roue indique que dans le déplacement des être vivants il y a le déplacement du Seigneur ; la roue intérieure, le Seigneur en tant que le moyeu, est la source de la puissance du déplacement de la roue extérieure, l'église en tant que la jante (Ez 1.16).